

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 12

Artikel: Au coeur de la Gruyère : 10 chapelles pour un village
Autor: Gygax, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829439>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

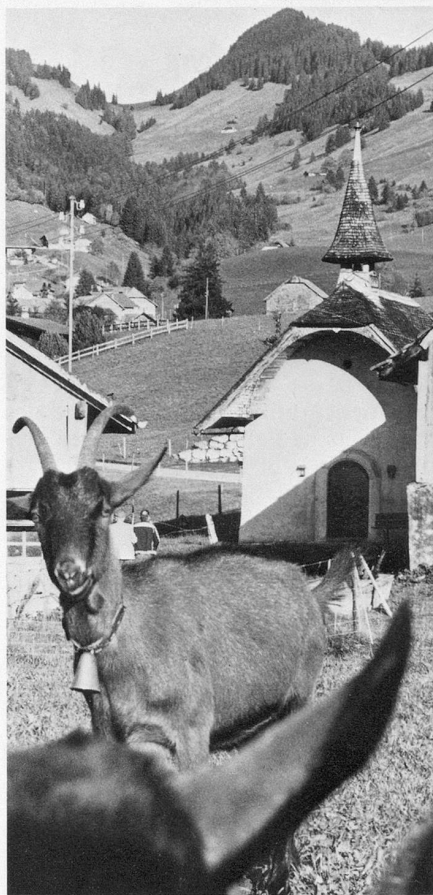
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

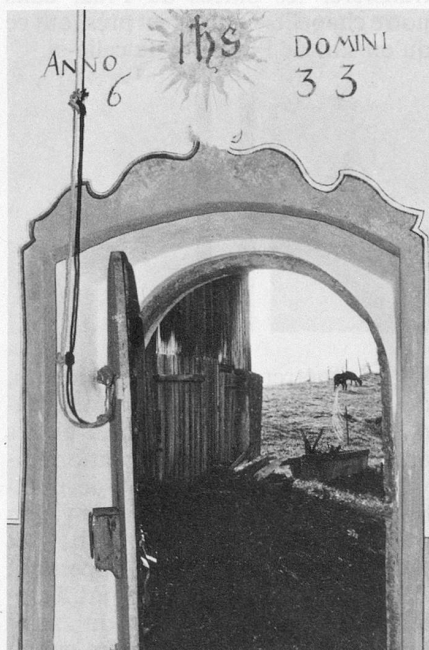
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AU CŒUR DE LA GRUYÈRE

10 chapelles



pour
un
village



Charmey, district de la Gruyère, 882 m d'altitude, 1280 âmes... Charmey eut ses seigneurs dès le XI^e siècle et son château assis sur le rocher de la Motte.

Il n'y a aujourd'hui plus de seigneurs ni de château. Mais, témoins du passé, Charmey possède 10 chapelles disséminées sur le territoire communal, presque toutes en parfait état de conservation. Dix chapelles, une pour 128 habitants! Avec Marly et Guin, Charmey est fière des nombreuses demeures de lumière offertes au Créateur.

Bien des fois j'ai traversé le village sans me douter de rien. Située à l'entrée de la vallée de Bellegarde, l'idyllique localité a donc une particularité que rien n'annonce aux voyageurs non avertis: un bouquet de chapelles – elles étaient même 12 jadis – qui, bien à l'abri sous leurs «tavillons», racontent des histoires à qui se penche à leur chevet. Je l'ai dit: le village en est fier et la communauté les entretient bénévolement: témoins du passé, ces sanctuaires ont traversé des années tragiques, mais ils rendent encore des services, ce qui est toujours à prendre en considération.



La Dame Noire

Charmey attire chaque année de nombreux touristes qui disposent sur place de quoi meubler agréablement leurs loisirs. L'Office du tourisme, très actif, propose plusieurs itinéraires de promenades séduisantes et entièrement balisées. Marcel Perret, journaliste-écrivain, a dessiné des cartes parlantes au 1:16 000 qui permettent de parcourir ces itinéraires en ne risquant pas de passer à côté de trésors, des charmantes chapelles notamment.

LE VILLAGE AUX 10 CHAPELLES



Celles-ci ont été élevées par le privé pour manifester de façon durable une dévotion profonde, ou une gratitude à la suite d'événements tragiques traversés sans mal par les bâtisseurs et leurs familles, des familles assurément riches et miraculeusement épargnées par la Dame Noire, la peste, au XVI^e siècle. Les victimes en furent innombrables.



Faut-il rappeler que la deuxième pandémie réduisit la population de Milan de 250 000 à 60 000 âmes... Et c'est précisément sous et autour de notre chapelle-vedette, celle de Saint-Jean-de-Praz, que beaucoup de pestiférés de Charmey furent enterrés. L'épidémie connue sous la dénomination de «peste de Londres» est à situer entre 1630 et 1640. Notre sanctuaire date, lui, de 1633.

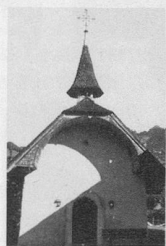


Fromage et draps

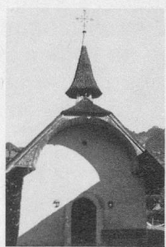
La chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste a été bâtie par Louis Fragnière, honorable citoyen qui fit fortune grâce au négoce du fromage et des draps, et en prêtant de l'argent. Ce Fragnière-là, qui n'a pas de descendant à Charmey, fit élever la chapelle du quartier du Praz à ses frais, en reconnaissance pour sa bonne fortune.



Le plus séduisant des sanctuaires de Charmey est donc celui dédié à saint Jean-Baptiste. Sa situation au Praz serait idéale si deux granges situées en bordure du chemin, ne la frôlaient pas: un bijou entre deux verrues! Son histoire se confond avec des événements tragiques, ceux de la souffrance d'une population décimée par l'horrible épidémie. On sait aussi que son constructeur, le sieur Louis Fragnière, signa son testament le 23 août 1643, dans lequel il demande à ses héritiers de maintenir sa chapelle en bon ordre «selon les us et coutumes de notre sainte religion». Ce qui fut fait très fidèlement, les fonds nécessaires étant pris sur le rapport de la montagne dite l'Arsa-Joux (lait, fromage, bétail).



Au quartier du Praz, la peste frappa avec moins de cruauté qu'ailleurs. Mais la situation fut telle à Charmey qu'on dut fermer l'église paroissiale et transférer les offices au Praz, dans notre chapelle. C'est à peu près tout ce qu'on sait de l'histoire de celle-ci.



Il faut pénétrer dans le sanctuaire qui, de nos jours, est utilisé comme chapelle ardente ou à certaines autres occasions, mariages et célébrations diverses. L'intérieur est orné de nombreuses fresques consacrées à la vie du précurseur du Christ. On lit, par exemple: «L'ange Gabriel apparaît à Zacharie», «Nativité de saint Jean-Baptiste», «Décollation de saint Jean-Baptiste», cette dernière œuvre

suivie par «Le Saint nourri par les anges». Ces peintures, restaurées il y a quelques années, sont à attribuer à l'atelier flamand d'Adam Künimann, de Wassmünster, qui fut actif à Fribourg entre 1590 et 1620 avec François Reyff et Pierre Wuilleret. Un bel autel souligne l'aspect religieux et artistique de l'édifice.



Bénévoles à l'œuvre

C'est ainsi que cette modeste chapelle est en parfait état et qu'il est possible de la visiter en s'adressant à M. Jean Gachet, conseiller de paroisse, ou à l'Office du tourisme. Marcel Perret, notre sympathique confrère et cicérone, auteur de plusieurs ouvrages passionnants sur Charmey et sa région, précise que «le bon état de la chapelle restaurée, en tant qu'édifice, est dû aux gens de bonne volonté qui s'en occupent gratuitement, apportant des bouquets de fleurs, assumant les nettoyages et l'entretien général».



Il est évident que la publication en 1977 de l'ouvrage, aujourd'hui épuisé, intitulé «Charmey», de Marcel Perret, a réveillé l'intérêt de la population pour ses chapelles, celle du Praz en particulier. D'où l'intervention des bénévoles, fiers de leur village qui, s'il connut la paix et la prospérité, sut assumer ses souffrances avec dignité. Pour sa part, l'écrivain Marcel Perret n'a pas volé son diplôme de bourgeois d'honneur de la commune. Grâce à lui, les chapelles de Charmey, dont la plus ancienne est celle du Pré de l'Es-sert, construite en 1145 par l'Abbaye de Hauterive, vivent aussi dans nombre de bibliothèques.

Georges Gygax
Photos Yves Debraine